

LE CANADA

PREMIERE ANNEE - NUMERO 229

SAMEDI, 25 OCTOBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....\$4.00 Six mois, payable d'avance.....\$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX, No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THERIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains.

1879-Arrangements d'été-1879.

MALLS.	Formes.		Délivré.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est.-Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes, Québec-Kingston, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
U.S. via Ogdensburg, Paris-Ontario des E.-U.	10 00	1 00	8 00	3 00
Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Montréal, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
North Shore, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Metairie, Russell, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
Pointe St-Jean, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Jean, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Jovite, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Charles, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Georges, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Jacques, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Louis, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Roch, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Thomas, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Valentin, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Zénon, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Jovite, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Charles, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Georges, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Jacques, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Louis, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Roch, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Thomas, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Valentin, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00
St-Zénon, etc.	10 00	1 00	8 00	3 00

Chemin de Fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partent tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis.	7.30 A.M.
Rivière-du-Loup.....	1.15 P.M.
Arrivant à Trois Pistoles (dim.), 2.75 "	
" Rimouski.....	3.44 "
" Campbellton (souple).....	8.05 "
" Dalhousie.....	8.22 "
" Bathurst.....	10.12 "
" Newcastle.....	11.40 "
" Moncton.....	2.00 A.M.
" Saint-Jean.....	6.00 "
" Halifax.....	10.35 "

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer City of St. John, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

DES BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques plages d'eau et de sable sur le bas Saint-Laurent, Metépébiac, Rivière-du-Loup, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à :

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

Chemin de fer Q. M. O. et O. DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après MERCREDI 1er OCTOBRE, Les trains quitteront les dépôts d'Almery et Hull, comme suit :

Quitté Almery.....	8.15 a.m., 3.30 p.m.
Quitté à Hull.....	1.20 p.m., 8.40 p.m.
Arrive à Hochelaga.....	1.20 p.m., 8.40 p.m.
Quitté Hochelaga.....	9.25 a.m., 4.45 p.m.
Arrive à Hull.....	1.30 p.m., 6.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'Administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers,
M. O'NEARA, Jr.,
Agent général.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc. etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

Rowan et St. George, ENCANTEURS.

MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU:
No. 519 Rue SUSSEX,

Porte voisine de chez M. DAGIER,
Ottawa, 14 octobre 1879. lan.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. lan.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. lan.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— BUREAU —
26 - RUE RIDEAU, - 26
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878. lan.

P. LARMONTH, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Quebec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchovy."
Bureau: 161 Rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. lan.

T. RAJOTTE, Syndic officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau: 64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. lan.

COMME PAR MAGIE.
Il est admis par tout le monde, que "La magie à Repasser, Glacé et Gouffres combinés," est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il efface tout ce qui a été imprimé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT \$1.
Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les salons au bureau de

CHAS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.

40 RUE ELGIN 40
(En face l'Hotel Russell).
Seul agent pour le district d'Ottawa.
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.
4 octobre 1879. lan.

AGENT, LISEZ CECI

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, en nous leur abandonnerons une rente considérable pour la vente de privilèges de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Echantillons gratuits. Adresse
SHERMAN & CO., Marshall, Mich.

ASSURANCE CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, \$19,000,000.

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur Hypothèques, Baux, et en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent
Côté des rues ELGIN ET WELLINGTON,
Ottawa, 28 mars 1879. lan.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, Président.
W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS:
Edward Brown, John Eastwood,
J. M. Lottridge, Chas. M. Gosselin,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

P. LARMONTH, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Quebec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchovy."
Bureau: 161 Rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. lan.

R. C. W. MacCUAIG, Estimateur et agent général d'assurance

et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa: 29 janvier 1879. lan

COMMANDEZ VOTRE CHARBON

McRae, Ahern & Co.
50, RUE SPARKS, S.G.
CHARBON DUR

Black Diamond CHARBON MOU

De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1879. lan.

ARGENT A PRETER SUR PROPRIETES FONCIERES, PAR SOMMES GROSSES ET PETITES AU MOINS D'INTÉRÊT.

Insérez s'il vous plaît
s'adresser à
O'CONNOR & HOGG,
Ottawa, 26 Déc. 1878. lan.

AU COMPLET. LES MARCHANDISES

D'AUTOMNE

De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES À ÊTRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure et sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centimes les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centimes. N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. lan.

PROTECTION L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Commerce, est d'acheter à la fois le meilleur et le plus sûr des produits de la fabrication du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"
Tweed Canadian Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hinton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS
Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT, No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAUVÉURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation soignée des boîtes à musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. lan

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUÉ.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dortures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1-79. lan.

CHAPEAUX, CHAPEAUX!

Un grand assortiment de
Chapeaux d'automne
Vient d'être reçu chez
H. L. COTE.
128 Rue RIDEAU 128

Aussi une grande quantité D'ARTICLES INDIENS.

N.B.—Pelletteries nettoyées, teintes et réparées, au plus bas Prix.
Ottawa, 1er septembre 1879.—22 j. lan

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUS TOUTS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue SUSSEX.
L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. lan

A VENDRE.

Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Révérend Sœur Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce, Hull.

PRIX RÉDUIT.

HOURRA POUR MANITOBA ET LES Points du Nord-Ouest

Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG
Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN DE FER DU NORD
Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - \$22.50.
150 livres de bagages sont allouées aux passagers.
Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.
R. C. W. MacCUAIG,
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

MESDAMES, ACHETEZ VOS Jarres à fruits, Jarres à confitures, Pots à confitures,

CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU,
Ottawa, 23 juillet 1879.

LE CHEMIN DE FER St. Laurent et Ottawa.

Le et après LUNDI, le 9 JUILLET 1879, les trains voyageurs comme suit :

Laissant Ottawa : Arrivant à Ottawa :

Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m. De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.

Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.

Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 3.00 p.m. et écartent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water-town, d'Ogdensburgh et de Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, enant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie d'Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburgh et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Général, Ottawa,
Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des Livres à bon marché, Soit de Prière, d'histoire et d'École, feront bien de visiter le magasin de

P. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 423 RUE SUSSEX,
avant que d'acheter ailleurs.
N.B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.

P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex
Ottawa, 23 août 1879. lan

Alex. Mortimer.

Papeterie, Belleure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GRÉBOND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER,
104, 106 et 108 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. lan

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal,
EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. lan.

Napoleon Andette
BARBIER COIFFEUR,
No. 256 1/2 RUE WELLINGTON,
VISA-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains. 1 an
Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR
RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

La douairière, en apprenant que Reynold venait de ruiner sa sœur, ne pourrait manquer de garantir à Agnès une somme égale à celle que les coupables folies de Reynold lui faisaient perdre, et sa situation de gentilhomme se trouverait redoublée d'une fortune de cadet. Or, si Ryswick épousait Agnès, il était convenu entre les deux hommes que le général dégrèverait les biens territoriaux d'Agnès de Haag, et que les sommes consacrées à ce dégrèvement seraient son cadeau de nocces à Reynold. On comprend quel intérêt gardait le dissipateur à voir sa sœur accepter la demande de Ryswick.

Mais, outre ce motif, il en existait un autre non moins grand.

Les suppositions d'Alberti étaient fondées; Ryswick, que ses folies mettaient à toute heure sur le penchant de la déconsidération et de la ruine, avait trouvé dans l'aide qu'il apportait à la politique de Frédéric de Prusse, une source intarissable de fortune. L'influence dont jouissait le fastueux débauché à la cour l'avait signalé au roi comme un des premiers dont il dut s'assurer le dévouement. Il fit agir à la fois l'ambition, en promettant de s'attacher Ryswick aussitôt les négociations terminées, et de lui ménager une situation telle qu'il n'eût à céder le pas à personne. Ensuite, ayant appris que le général paraissait prêt à devenir l'allié des sectaires de la confession d'Augsbourg, il l'encouragea vivement à s'enrôler parmi les membres de la réforme.

Ryswick devint donc à Vienne l'agent de la politique de Frédéric, et le groupe autour de lui un certain nombre d'hommes avides de situations, de grades, de richesses, considérant la prise de la Pologne par Frédéric comme le plus sûr moyen d'obtenir des faveurs, des grades et des gouvernements.

Le frère d'Agnès était trop l'ami de Ryswick pour ne point devenir son complice dans cette trahison habilement simulée sous l'apparence du dévouement. Il partagea bientôt les aspira-

tions, les croyances du général, et quand celui-ci manifesta le désir d'entrer dans sa famille, Reynold prit sur lui d'obtenir le consentement de sa mère et celui de sa sœur.

En ceci, il se trompa grandement. La douairière de Haag refusa Ryswick avec une sorte d'indignation, et Agnès repoussa avec terreur la pensée d'une semblable union.

Mais ces deux hommes, unis pour une cause mauvaise, avaient dans le caractère assez de témérité pour ne point s'effrayer du double refus d'une jeune fille et d'une infirme. Agnès était douce et timide; Gutta de Haag, vieillie avant l'âge par la douleur et la maladie. Ils ne doutaient point de venir à bout d'une résolution, si ferme qu'elle pût être. La douairière et Agnès céderaient sous la pression lente de la volonté de Reynold; il ne s'agissait que de savoir attendre.

Un événement inattendu ne tarda pas à diminuer la confiance du comte de Haag: Carlo Alberti fit demander Mlle de Haag en mariage.

Les renseignements, fournis sur sa personne et sa famille, furent tels que la comtesse Gutta

donna son approbation à ce projet. La conduite de son fils, les prévisions de Ryswick, quelques mots presque menaçants rapportés à la douairière, lui firent redouter pour Agnès la persécution de Reynold et l'obstination de Ryswick. Elle connaissait trop son fils pour ne point savoir qu'il ne reculera devant aucune extrémité afin de parvenir à son but. Sa santé déclina, Dieu pouvait la rappeler à lui et laisser Agnès sans défense. Il importait de lui donner un protecteur, et de le choisir à la fois digne et ferme.

Carlo pouvait être ce compagnon vaillant, et Carlo Alberti regret de la douairière l'autorisation de se présenter à l'hôtel en qualité de fiancé.

Le frère d'Agnès ne fut averti de la situation prise par Carlo dans la famille, qu'après que des sœurs eurent échangé de solennelles promesses.

Ryswick dissimula mal sa colère. Il accusa Reynold de l'avoir mal servi et se répandit en menaces contre Carlo Alberti. Mais, si grande que fut sa colère, il dut montrer assez de prudence pour ne point se compromettre avant l'heure.

Dans la crainte de mécontenter

violemment sa mère, Reynold n'osa point refuser d'assister à un mariage dont chacun le félicitait. Mais en vain Carlo Alberti, prévenu de la façon dont le frère d'Agnès avait compromis la fortune de la jeune femme, témoigna à ce sujet autant de générosité que d'indulgence; il ne put s'attacher Reynold, qui resta le confident, l'allié, le complice de Ryswick.

Quand il l'eut compris, Carlo Alberti se contenta de dégrader les titres formant la dot de sa femme, et de mettre en règle la créance de Reynold. Il n'exigea rien de celui-ci, il n'avoua pas même la situation du fils prodigue à la douairière, mais il confia tous les papiers relatifs à cette affaire litigieuse, à John d'Egra, père de Luc, notaire royal à Vienne, et honora de la confiance des premières familles de la cour.

La conduite d'Alberti, en cette occasion, loin d'apaiser la rancune de Reynold, la rendit plus intense. Il ne pouvait se consoler d'être, en quelque sorte, à la merci de son beau-frère. Les qualités d'honorabilité, de désintéressement d'Alberti lui faisaient sentir plus cruellement la bassesse et l'égoïsme de sa conduite. Il en

vint à hair Alberti au même degré que le général Ryswick, et chacun d'eux n'attendit que l'occasion de manifester cette haine par des actes.

On comprend dès lors l'angoisse de la jeune femme quand elle apprit sur quel terrain dangereux avait glissé la conversation de la veille, et avec quelle tendresse alarmée elle avait tenté de protéger son mari contre les malheurs prédits par la gitane.

Carlo courait de toute la vitesse de son cheval. Il avait hâte de voir le vieux Waster, de lui adresser ces cordiales et fortifiantes paroles qui font souvent plus pour la guérison que les cordiaux et les remèdes. Cet homme, ancien serviteur du comte Antoine, avait donné à toute la famille des preuves d'un entier dévouement; on ne pouvait le laisser s'éteindre tout seul dans sa maison isolée sans lui rappeler que ses maîtres devenaient ses amis.

Le vieux Waster se mourait stoïquement, paisiblement. Il était levé, et vêtu de son uniforme, dont il avait seulement négligé de boutonner complètement la veste. Un chien au poil rare, et dont les pattes tremblaient de vieillesse et de douleurs, res-

tant à ses côtés, la tête posée sur un de ses genoux, et semblait lui demander le secret de ses dernières pensées.

—Oui, Turc! oui, mon bon chien! dit le garde, il faudra nous quitter, et seul peut-être tu suivras mon convoi... Nous avons fait ensemble de bonnes chasses; j'en prends les lièvres à la course, et tu te jetais à la tête d'un sanglier sans crainte des coups de boutoir... C'est fini, mon vieux, ton flair s'est perdu, mes jambes se sont rouillées... J'ai fait de mon mieux dans la vie, et le ciel sera miséricordieux à mon égard... J'ai souffert; tout homme est destiné à la souffrance; mais je me suis résigné parce que je suis chrétien. Je ne demande plus qu'une seule chose: revoir le comte Carlo et lui dire que je le remercie de ses bontés... Bien des jeunes seigneurs dédaigneraient sans doute à sa place de se rendre à la prière d'un garde trop vieux pour défendre les bois des braconniers; mais le comte Carlo ne ressemble pas à d'autres, il viendra... N'est-ce pas, mon vieux Turc, il viendra?

(A suivre.)